



# Lutter contre le sexisme c'est remettre en cause l'ordre établi !

Les femmes subissent quotidiennement d'être rappelées à leur genre, dans les lieux publics, au travail, en famille... aucun espace ne les met à l'abri de remarques, de gestes leur rappelant qu'elles sont femmes et, qu'à ce titre une certaine place leur est réservée : de la mauvaise blagounette sur des épisodes hormonaux qui influeraient sur leurs humeurs à l'agression « parce si elle n'avait pas voulu elle ne devait pas être là, être habillée comme ça, sourire, faire la gueule... », les femmes sont régulièrement infériorisées et agressées.

Les motivations des auteurs de ces comportements varient bien évidemment, et tous ne sont pas Eric Zemmour !

La culture sexiste n'est d'ailleurs pas un monopole masculin : notre société est imprégnée de préjugés sexistes que nous sommes toutes et tous susceptibles de transmettre.

Le sexisme est tellement banal qu'en parler, le mettre à jour, parler de ses mécanismes et de ses conséquences, nous pousse à nous remettre en cause, nous incite à penser autrement nos relations et à remettre en cause des liens de pouvoir.

## **L'INTEFP face à la banalité du sexisme**

Le mouvement #metoo, qui a mis sur la place publique la réalité crue des agressions sexistes vécues par les femmes, a obligé le gouvernement à prévoir l'obligation de formation des agents de la fonction publique.

Pour cette raison, et suite une mobilisation intersyndicale, le Ministère du travail a fini par mettre en place un réseau de formation il y a maintenant un an.

Le premier module de formation dispensé par ce réseau portait sur l'obligation de prévention des risques liés aux agissements sexistes au sein de la fonction publique.

Seulement, voilà, si les formatrices et formateurs savaient que le sujet allait nécessairement occasionner des réactions parfois conflictuelles entre les stagiaires, il.elles n'avaient pas anticipé l'incapacité de l'INTEFP à réagir en de telles circonstances !

En juillet dernier, au cours d'une formation dispensée aux inspectrices et inspecteurs élèves du travail, une altercation verbale a opposé des stagiaires parce qu'un IET n'avait pas supporté qu'une situation le concernant ait été relatée. A cette occasion des propos sexistes ont été tenus.

Ce triste, mais au combien banal épisode, aurait pu simplement être un exemple de plus pour illustrer la nécessité d'agir de manière volontariste contre le sexisme et promouvoir la formation des agents.

A l'inverse, l'INTEFP a très officiellement considéré que cet « *incident* » relevait d'un « *conflit*

*d'opinion »....*

Prenant connaissance du courrier du Directeur des études dans lequel les conclusions susmentionnées avaient été portées, le réseau Violences sexistes au travail a souhaité échanger avec la direction de l'INTEFP pour l'interpeller sur l'incohérence de l'attitude de l'institution au regard de la formation dispensée.

### **Dissoudre le réseau plutôt que de promouvoir la formation**

C'est donc en octobre que les formatrices et formateurs ont rencontré le directeur des études et le nouveau directeur de l'INTEFP afin de soulever les difficultés concrètes provoquées par le positionnement de l'institution.

A la suite de ces échanges, le 14 novembre 2019 le Directeur de l'INTEFP a annoncé par courrier la dissolution du réseau.

D'après ce courrier, l'erreur était de permettre aux stagiaires d'évoquer des situations vécues.

Pour le dire autrement : *« meuf! Surtout ferme ta gueule, ne parle pas de ton vécu, même si tu relates un comportement de manière anonyme (ce qui était le cas le jour de l'altercation), parce que tu risques de heurter ton collègue, et nous comme on sait pas faire on veut pas passer pour les incompetents que nous sommes en la matière ».*

### **On ne lutte pas contre ce qu'on ne nomme pas!**

En réalité, en renvoyant cet événement à des conflits interpersonnels et en prétextant « *le nécessaire resserrement du cadrage préalable de l'exercice* [la formation] » la Direction de l'INTEFP refuse de traiter la question des violences sexistes. L'INTEFP n'a pas assumé que cette formation puisse être un espace pour dire les choses, telles qu'elles sont, à la charge des formatrices et des formateurs d'accompagner les stagiaires dans acquisition des outils qui permettront à toutes et tous de lutter efficacement contre les agissements sexistes.

Le message du réseau de formation était clair : si nous voulons lutter contre le sexisme il faut lever le tabou, en parler, raconter, prendre conscience de son ampleur, ce malgré les résistances, les conflits que cela engendre.

**Nous exigeons le rétablissement du réseau de formation Violence sexistes au travail avec le maintien du module portant sur les droits des fonctionnaires !**

**Nous exigeons qu'au delà de l'affichage politique, l'INTEFP et toutes les DIRECCTE intègrent une vraie politique de prévention contre les agissements sexistes et le harcèlement sexuel !**

**Nous exigeons que l'ensemble de la hiérarchie soit obligatoirement formée à la prévention des agissements sexistes et du harcèlement sexuel, y compris la direction de l'INTEFP !**

**Nous exigeons la mise en place de procédure de traitement des plaintes et de protection des victimes des agissements sexistes et du harcèlement sexuel !**



**Fédération**

**T**rabail, **E**mploi et

**F**ormation **P**rofessionnelle

